

Après le salut, auquel officiait Mgr l'archevêque lui-même, un spectacle féérique nous attendait. A notre insu, le village s'est illuminé. Les habitants de Sainte-Thérèse ne s'y reconnaissaient plus eux-mêmes. Leurs maisons décorées d'écussons aux armes papales, de drapeaux, d'inscriptions religieuses, paraissaient agrandies, comme soulevées de terre. L'allée eucharistique — une rue bordée de colonnades enguirlandées, réunies par des banderolles électriques — se dessine, fière, au-dessus des autres rues. Les six arcs illuminés et le baldaquin, en face du collège, se découpant sur l'ombre des arbres et du séminaire, tirent de toutes les poitrines ce cri spontané: "Que c'est beau!" Oui, c'était beau de voir ces drapeaux se déployant au souffle léger de la brise de la nuit, de lire ces inscriptions, de voir ces riches tentures soulevées majestueusement, semblait-il, par le souffle de foi et de charité de ces populations.

Un long défilé s'organise à travers les rues du village. Une cavalcade et des centaines de flambeaux portés par les enfants d'écoles accompagnaient la voiture de Sa Grandeur. En face du collège, on présente les armes à Monseigneur, et la foule se disperse en silence. La première journée du congrès finissait.

Messe des enfants.

Le samedi, 13 septembre, c'était la journée consacrée aux séances d'étude. Il y eut cependant le matin une petite fête tout intime, toute de joies pures.

Comme l'*Education eucharistique des enfants* devait être le thème principal des travaux et des délibérations du Congrès, on avait eu l'excellente idée d'organiser spécialement pour eux deux cérémonies religieuses: la messe dite des enfants à 7.20 heures du matin, et l'exercice de l'adoration à 4.30 heures de l'après-midi.

Plus de 1500 y assistèrent.

Malgré l'heure matinale, malgré le mauvais temps qui devait se prolonger jusque dans l'après-midi, l'église se remplit bientôt de la troupe enfantine. Plusieurs paroisses voisines avaient même envoyé un contingent.